

Châteauneuf-de-Randon

L'ombre de Du Guesclin

*Du Guesclin!
Le cyclo qui montera jusqu'à
Châteauneuf-de-Randon
ne pourra échapper à ce
nom qui a su faire sortir
cette discrète cité
de la Margeride de
l'anonymat de l'histoire.
Tout y rappelle le connétable.
Mais, même sans ce
parrainage prestigieux,
la ville aurait eu
suffisamment de charme
et d'atouts pour attirer
le bon peuple cyclotouriste.*

La Guerre de Cent Ans s'est déroulée ici

Il faut dire que cette cité, ancien siège de la baronnie de Randon, est située sur un escarpement de la Margeride ouvert à tous les vents avec des échappées et des perspectives lointaines. Comme un nid d'aigle ! Un beau nid d'aigle, puisque Châteauneuf-de-Randon, perché à plus de mille mètres d'altitude, a su garder un cachet certain avec ses maisons robustes qui lui permettent de résister aux rudes hivers qui embrassent souvent cette région. Avancez-vous sur les pavés à l'ancienne, l'immense statue de Du Guesclin, œuvre d'Henri Lemaire, se dresse au milieu d'une curieuse grand place qui est presque disproportionnée par rapport à la taille du village ; sur son pourtour vous trouverez un petit musée qui évoque, bien



L'immense statue de Du Guesclin au milieu de la grand place.
© Jacques Seive

entendu, la mémoire du connétable. Au nord du bourg, les ruines de la Tour des Anglais rappellent également l'important épisode de la Guerre de Cent Ans qui s'est déroulé ici (voir encadré). Ultime hommage au grand homme, au pied de Châteauneuf, au village de l'Habitarelle, on peut voir un monument élevé à sa mémoire au XIX^e siècle dont le gisant est la réplique de celui de Saint-Denis.

C'est beau la Margeride

Mais il serait dommage que le cyclo présent en ces lieux ne s'élance pas à la découverte de la Margeride, ce massif granitique, tout en longueur, "coincé" entre l'Allier à l'est et les hauts plateaux de l'Aubrac à l'ouest. Car c'est un véritable joyau de nature qui l'attend dans ce pays de landes, de genêts, de bruyères et de

forêts, qui lui dévoilera ses splendeurs s'il sait les mériter. Pouvons-nous vous suggérer une balade ?

De Châteauneuf rejoignez Arzenc-sur-Randon à l'ouest, puis le col du Cheval Mort (du col, une petite marche jusqu'au "Truc de Fortunio" vous offrira un point de vue fabuleux), descendez jusqu'aux Estables, prenez plein nord par la Villedieu, le col de la Croix de Bor et rejoignez Saint-Paul-le-Froid et Grandrieu avant de rentrer à Châteauneuf-de-Randon. C'est toujours beau, mais si vous l'effectuez au printemps avec la floraison ou à l'automne quand les couleurs basculent de leurs derniers feux, vous n'êtes pas prêts d'oublier ce circuit-là.

Mais comment se limiter à une simple sortie lorsqu'on se trouve à un tel centre cardinal ? Des cartes routières, un peu de curiosité, une volonté de dépaysement vous convaincront mieux que n'importe quel écrit que si, incontestablement, la Lozère est un département privilégié pour les amoureux de la pratique cyclotouriste, Châteauneuf-de-Randon en est un des plus beaux fleurons. ■

Michel Jonquet



Les ruines de la Tour des Anglais,
épisode de la Guerre de Cent Ans
© Jacques Seive



À la mémoire du connétable
© Jacques Seive

La bête du Gévaudan

C'est sur la Margeride que la fameuse "Bête du Gévaudan" commença sa terrible moisson, dirigée principalement contre les femmes et les enfants. Rapidement elle se déplaça vers l'ouest et le nord de Mende. En trois ans, elle fit 92 victimes. Mais les loups ont été intimement liés à l'histoire de la Margeride pendant longtemps puisque le dernier fut tué à 10 km au nord de Châteauneuf-de-Randon le 30 janvier 1951.

*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du dirigeant, page 87).



• Province : Languedoc
• Département :
Lozère
• Coordonnées Michelin :
76 - 16 - 7 - 21

Le dernier voyage du connétable Du Guesclin

En juillet 1380, la citadelle de Châteauneuf-de-Randon était aux mains des Anglais. Le connétable Bertrand du Guesclin, envoyé par le roi de France Charles V, vint l'assiéger. Il établit son camp au pied de la colline à l'Habitarelle. Après un assaut manqué, Du Guesclin ayant bu l'eau trop fraîche de la fontaine de la Glauze, fut pris de malaise et mourut le 13 juillet. C'est sur sa dépouille que, la place prise, le capitaine anglais vint déposer les clefs de la cité.

On amena alors sa dépouille au Puy pour l'embaumer car Charles V, honneur insigne, désirait que le connétable repose à ses côtés à Saint-Denis, la basilique des rois. Le prestige du connétable était tel que les Ponots, embaumement terminé, rendirent le corps mais conservèrent les entrailles qu'ils gardèrent comme reliques. Le travail, hélas, fut mal fait et, arrivé à Montferriand, il fallut se résoudre à bouillir le corps et à n'envoyer que le squelette à Saint-Denis. Les chairs récupérées furent déposées à la cathédrale de la ville. Mais, avant l'opération, son cœur avait été recueilli par ses soldats bretons pour être apporté à Dinan où il était né.⁽¹⁾ Cette inhumation en quatre sites différents (alors que les rois n'avaient droit qu'à trois) fut le plus beau des hommages d'un royaume à la destinée hors norme d'un homme exceptionnel.

⁽¹⁾ En réalité tout à côté, à la Motte-Broons